

CADRE

GEOGRAPHIQUE





Surface totale du pays :

2.200.000 km², dont :
Algérie du Nord :
210.000km²
Sahara Algérien :
1.990.000km²

Géographie de l'Algérie du Nord

Les Chaînes de montagne que l'on appelle Atlas déterminent les lignes directrices du relief.

Le Tell
Les Hautes Plaines
L'Atlas Saharien

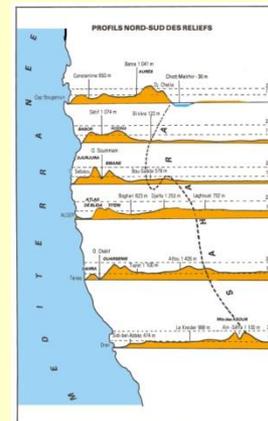


Massifs où s'encastrent des plaines côtières drainées par les oueds et plusieurs plaines intérieures. Cette bande montagneuse s'étale tout le long de la Méditerranée. Sa largeur varie de 70 à 120 kms, d'altitude modérée, rarement au dessus de 2000m : Lalla Khadidja dans le Djurdjura : 2308m.

Les Plaines du Tell.

Nombreuses en Oranie : Mléta, Sig, Habra, Chélif, Mekerra.
Plus rares dans l'Algérois : la Mitidja.

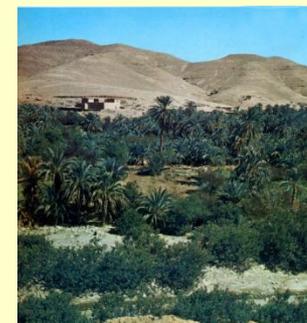
Adossées à des fonds de vallées dans le Constantinois : Saf-Saf, Soummam, Seybouse.



Les Hautes Plaines.

Ce sont des régions (1000m d'altitude en moyenne), immenses, plates, entourées d'horizons de montagnes dénudées, à végétation steppiques (la mer d'alfa). Elles s'étendent du Maroc Oriental à la dépression du Hodna. C'est la zone de l'alfa.

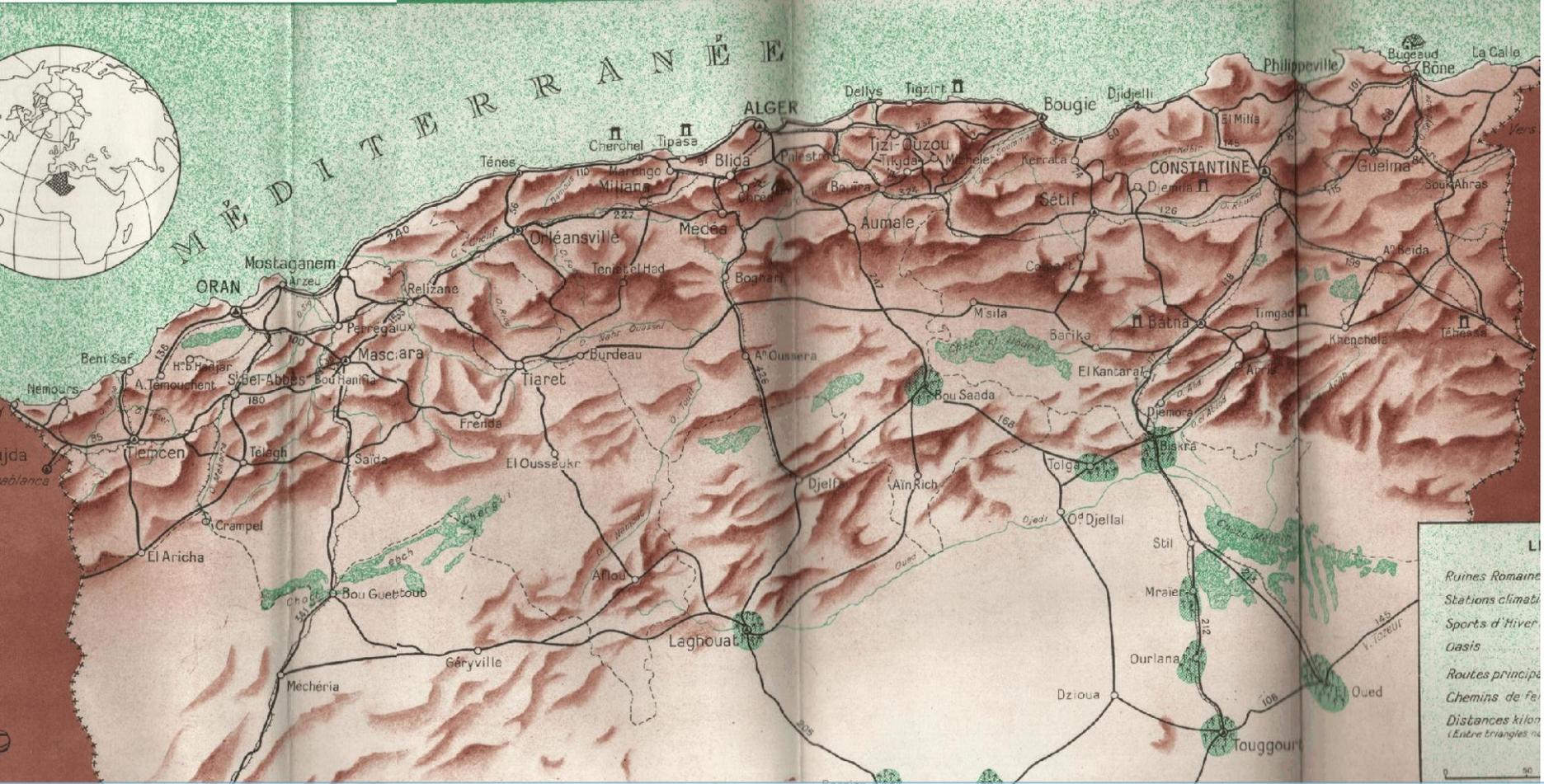
Dans l'Est le paysage est différent : Hauts Plateaux ondulés, parsemés de chaînes de montagne, au relief démantelé.



L'Atlas Saharien.

A la limite des Hautes Plaines, il dresse une seconde barrière, formée d'une succession de monts : Ksour, Amour, Ouled Nail, Aurès, d'une altitude ne dépassant pas 2000m, sauf au voisinage de la frontière marocaine (Djebel Aïssa : 2336m). A l'Est de la trouée d'El Kantara, passage entre le Nord et le Sahara, les altitudes se relèvent fortement dans le massif des Aurès. Ses sommets dominent de 1500m la cuvette du Hodna et de plus de 2000m la dépression des grands Chotts du Sud.

Le pays



Surface totale du pays : 2.200.000 km² , dont :

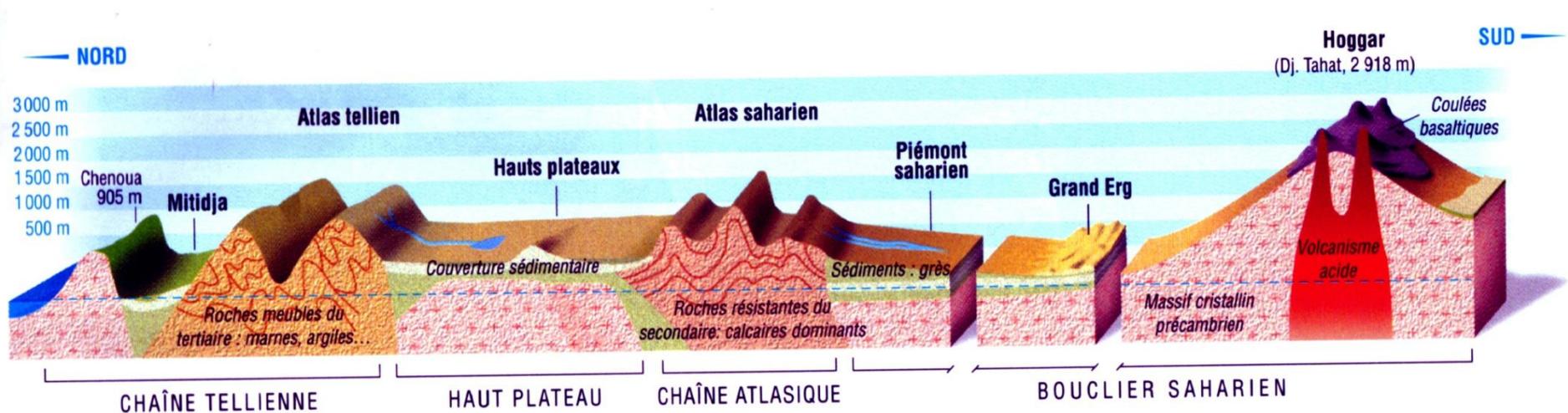
Algérie du Nord : 210.000km²

Sahara Algerien :1.990.000km²



Les Chaînes de montagne que l'on appelle Atlas déterminent les lignes directrices du relief .

Le Tell Les Hautes Plaines L'Atlas Saharien



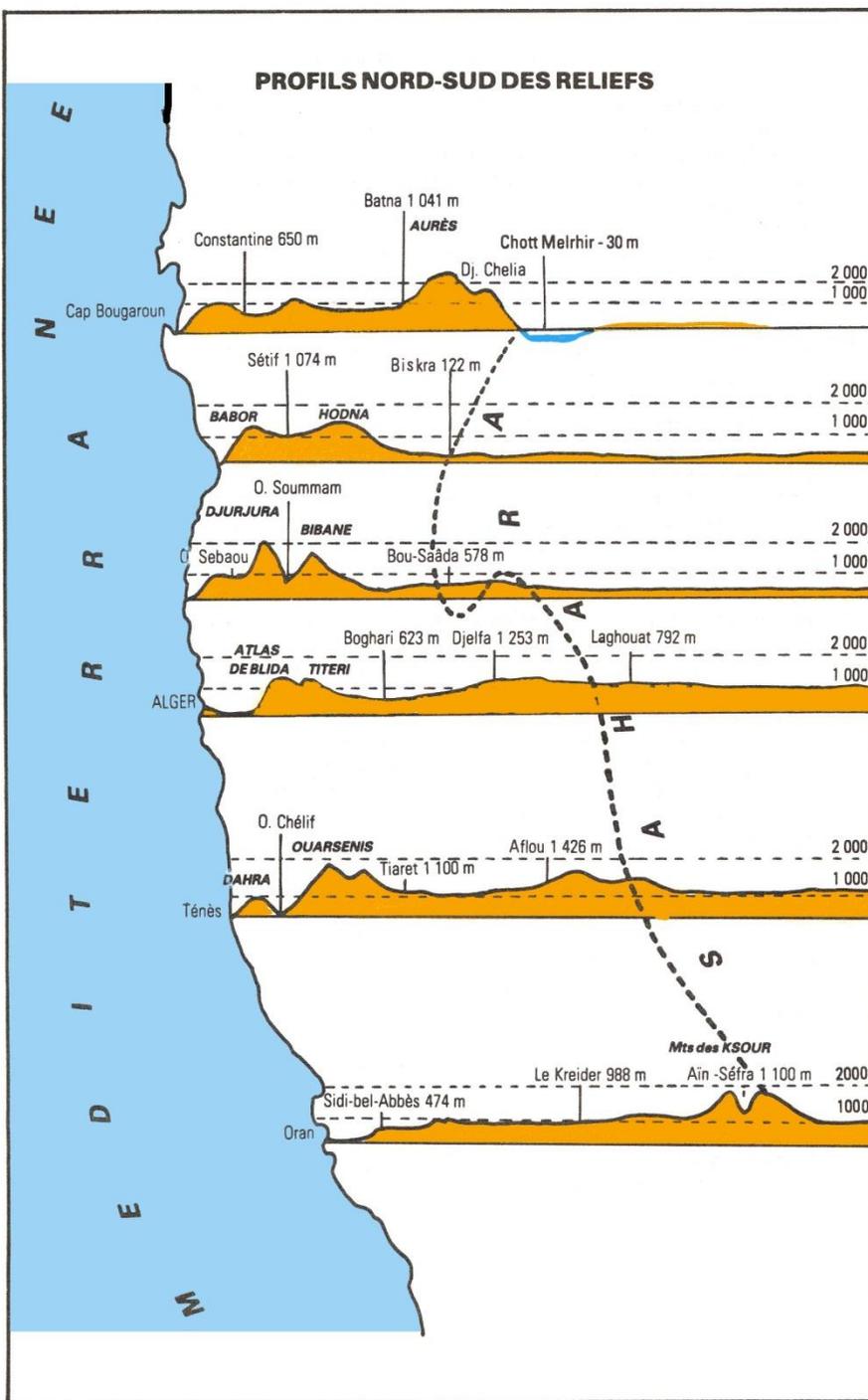


t e □ □

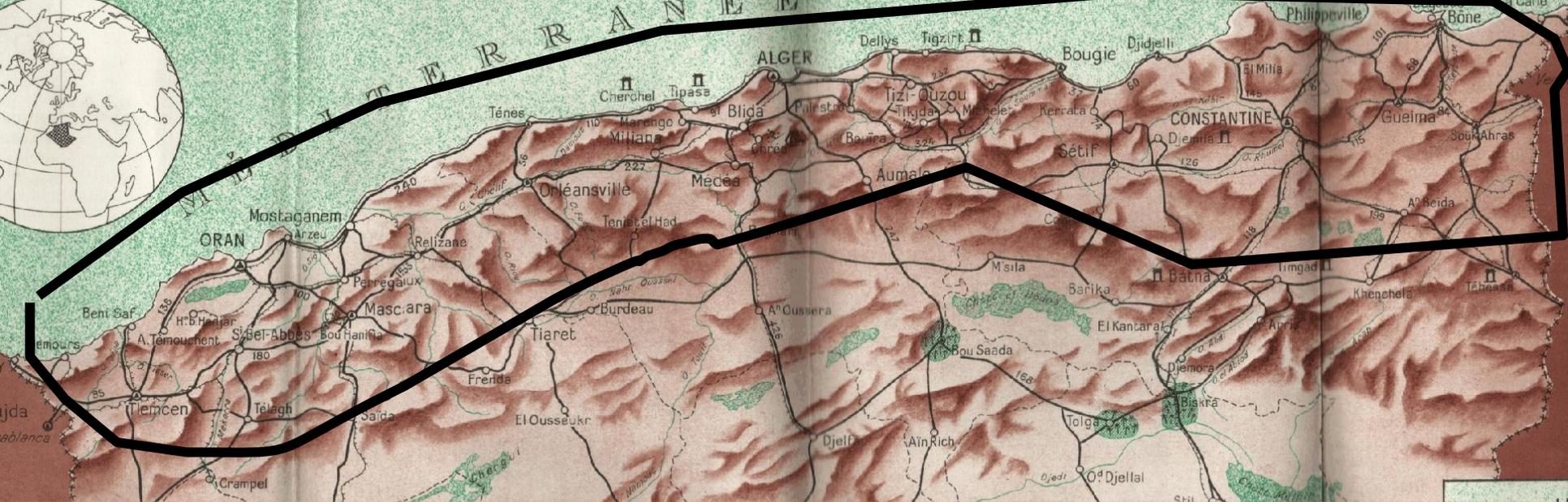
Hautes Plaines
Atlas Saharien



Géographie de l'Algérie du Nord



Les reliefs sont plus accentués vers l'est que vers l'ouest



Le Tell

Massifs où s'encastrent des plaines côtières drainées par les oueds et plusieurs plaines intérieures. Cette bande montagneuse s'étale tout le long de la Méditerranée. Sa largeur varie de 70 à 120 kms, d'altitude modérée, rarement au dessus de 2000m : Lalla Khadidja dans le Djurdjura : 2308m.



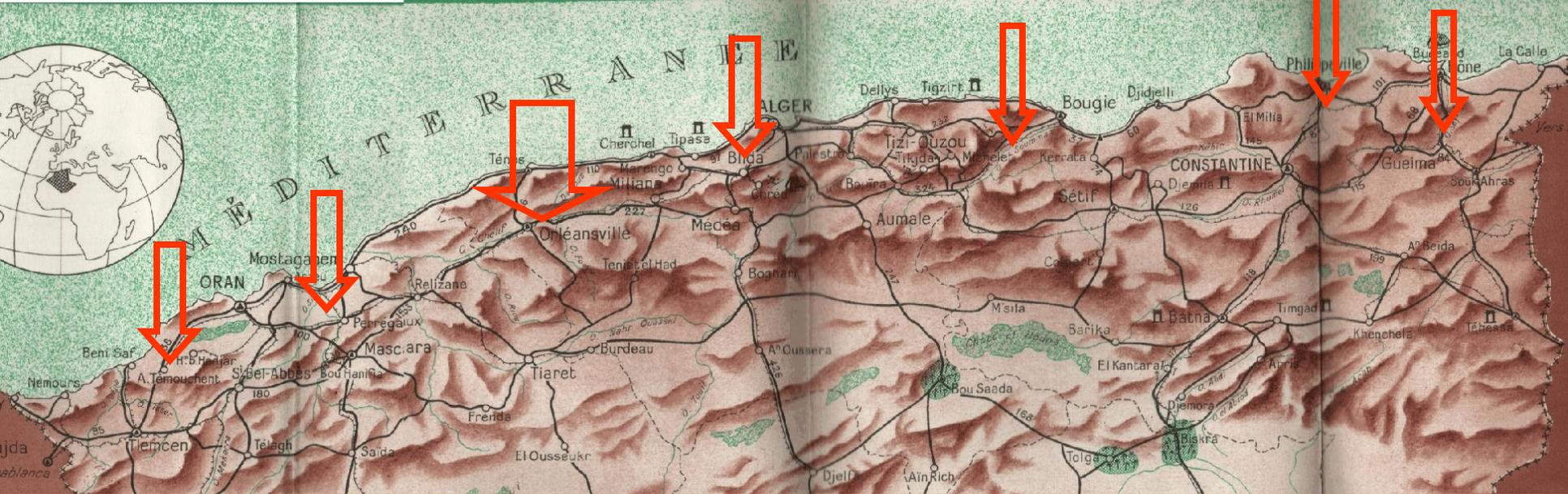
TLEMCEN / CYPRES ET OLIVIERS



LE HAUT CHELIFF DOMINÉE PAR LE ZACCAR

**LES LIGNES
DEVIENNENT DOUCES
VOILÀ DJEMILA DANS
LE NORD
CONSTANTINOIS**





Les Plaines du Tell.

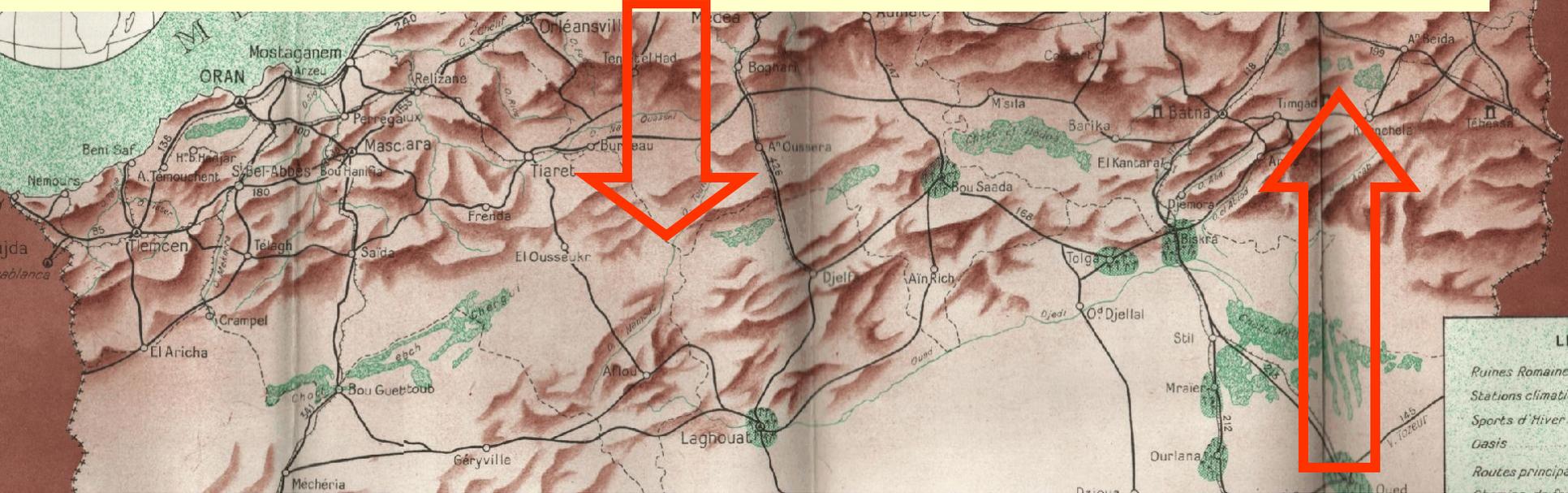
Nombreuses en Oranie : Mléta, Sig, Habra, Chélif, Mekerra.

**Plus rares dans l'Algérois :
la Mitidja.**

**Réduites à des fonds de vallées dans le Constantinois :
Saf-Saf, Soummam, Seybouse.**

Les Hautes Plaines.

Ce sont des régions qui s'étendent du Maroc Oriental à la dépression du Hodna. (1000m d'altitude en moyenne), immenses, plates, entourées d'horizons de montagnes dénudées, à végétation steppiques
C'est la zone de l'alfa (la mer d'alfa).



Dans l'Est le paysage est différent : Hauts Plateaux ondulés, parsemés de chaînes de montagne, au relief démantelé.



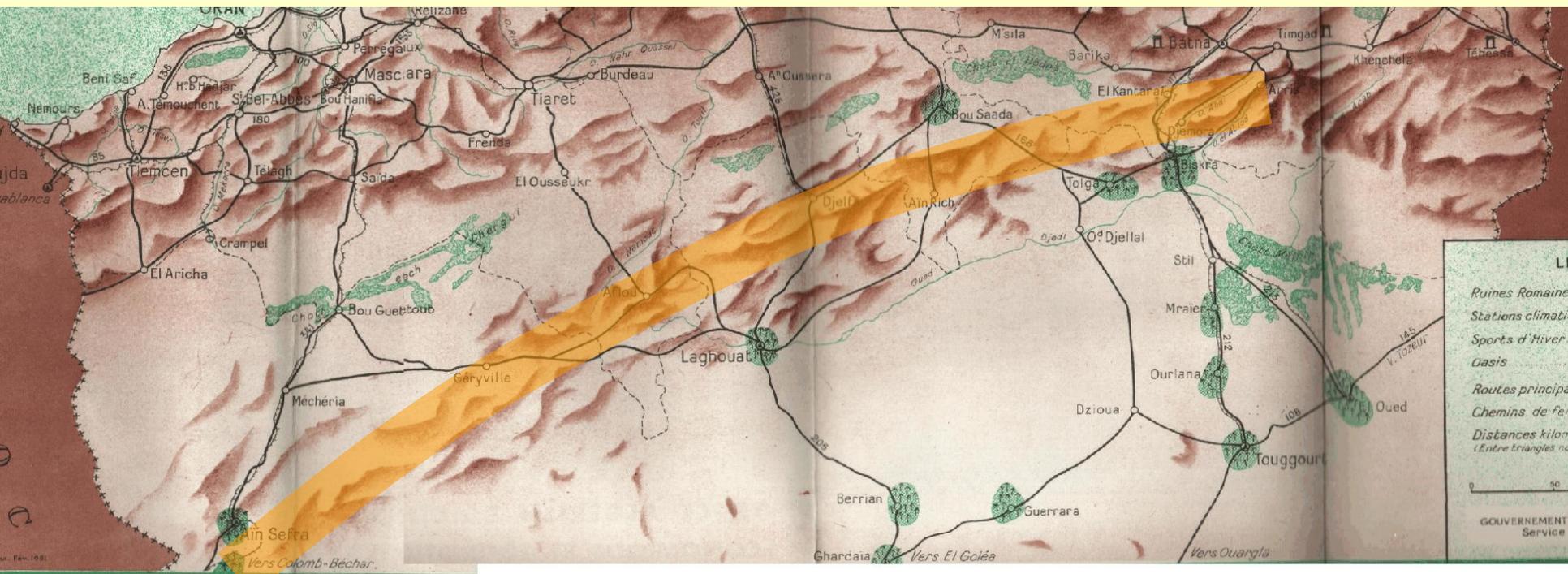




AUX CONFINS DE L'AURES VERS LE NORD ALGÉRIEN

L'Atlas Saharien.

A la limite des Hautes Plaines, il dresse une seconde barrière, formée d'une succession de monts : Ksour, Amour, Ouled Naïl, Aurès, d'une altitude ne dépassant pas 2000m, sauf au voisinage de la frontière marocaine (Djebel Aïssa : 2336m).



**A l'Est de la trouée
d'El Kantara,
passage entre le
Nord et le Sahara, les
altitudes se relèvent
fortement dans le
massif des Aurès.
Ses sommets
dominent de 1500m
la cuvette du Hodna
et de plus de 2000m
la dépression des
grands Chotts du
Sud.**





**AU SUD DE L'AURES
LES OASIS
SUCCEDENT AUX
CANYONS**

CARACTERES

CLIMATIQUES



Caractères naturels climatiques

CARACTERES NATURELS

Pluies

La disposition des chaînes telliennes parallèles à la côte fait écran entre la mer et l'intérieur. Le Tell est la région la plus arrosée et la plus verte. Le Tell Oranais est moins favorisé que les Kabylies et le Constantinois où se trouvent les plus belles forêts.

En bord méditerranéen, le maximum des pluies a lieu en hiver. Dans les régions proches du Sahara, la pluie tombe surtout en automne et au printemps. Avec toujours une totale sécheresse en été. Les précipitations sont toujours très variables et souvent dangereuses.



Village de grande Kabylie
La chaîne du Djurdjura

Un tiers du pays reçoit 400mm de pluie de moyenne, marqués par des écarts suivant les régions.
Une grande partie du Tell cultivé : 400mm à 800mm ;
Atlas Blidéen, Kabylies : 900mm à 1000mm.
Hautes Plaines : 200 à 400mm.

Des chutes de neige sont fréquentes dans tout l'intérieur des Hautes Plaines, et les montagnes :
5 par an à 500m d'altitude en Kabylie, des chutes à 700m d'altitude au Sud de Blida et à Tlemcen.



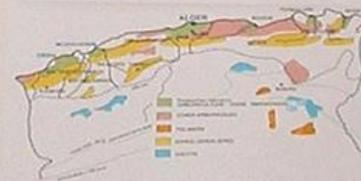
Le plus froid, les sommets s'enneigent

Températures

A part l'étroite bande maritime du Tell, l'Algérie est torride durant des mois. Les températures sont irrégulières dans l'année et selon les régions. 45°C à l'ombre dans le Chélif. Des variations de température allant de 8°C en moyenne sur le littoral, à 20°C sur les Hautes Plaines avec des froids de -10°C en hiver. Le Sirocco souffle habituellement aux mois de juillet et d'août, mais aussi au mois d'avril, causant de sérieux dégâts aux cultures. Les gelées tardives ou précoces ont des effets désastreux : Oued Slissen, ou pendant 25 ans seuls les mois de juin, juillet, août n'ont pas connu de gelées.



La vallée du Chélif aux étés torrides



Ces graves difficultés climatiques ont entraîné la construction de grands barrages réservoirs, permettant la création de périmètres irrigués en même temps que la production d'énergie hydro-électrique.

Il a également été nécessaire de lutter contre l'érosion pour restaurer les sols, mais aussi contre l'excès d'eau : assainissement des terres : plaines de Bône, Mitidja.



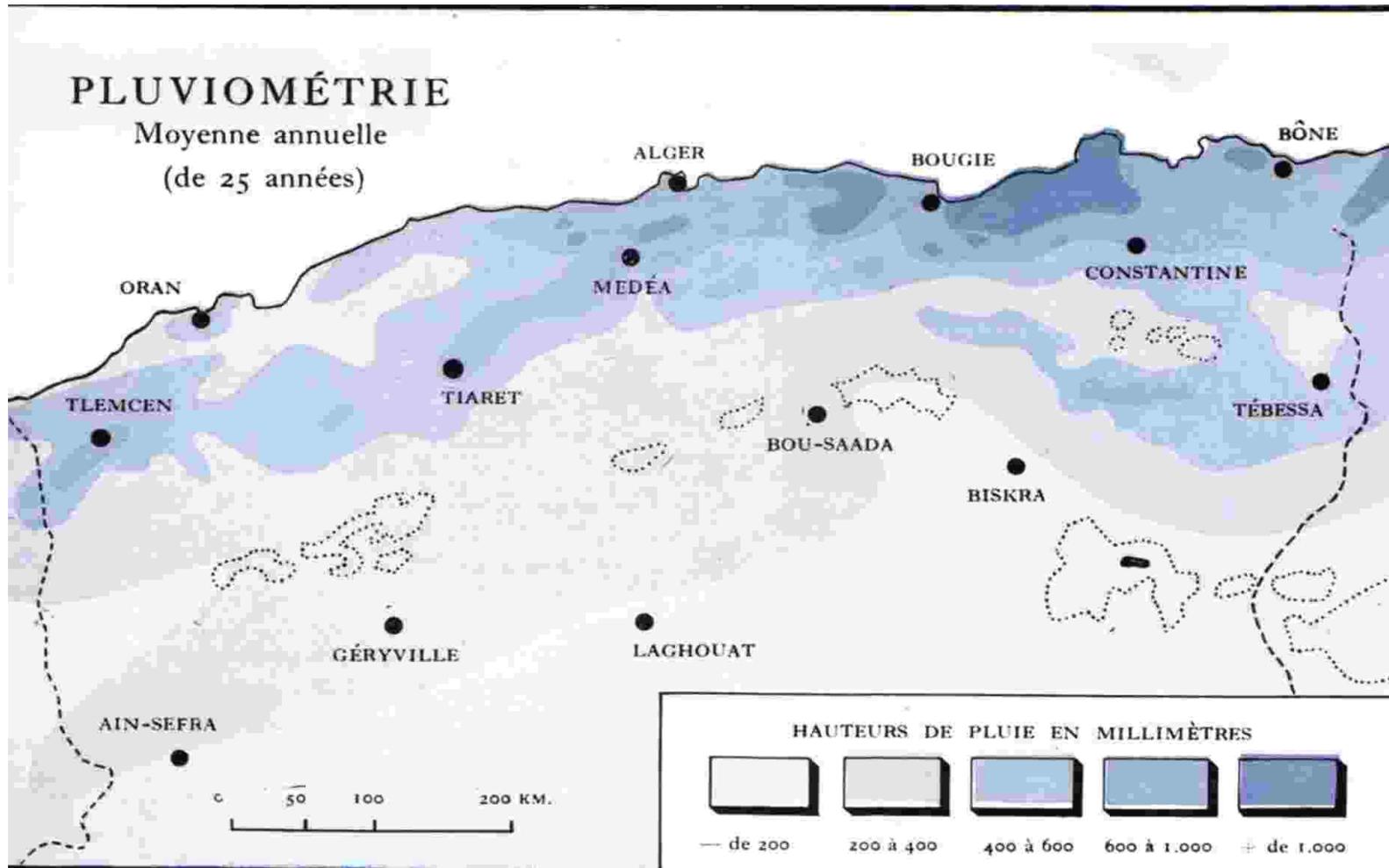
Pas assez d'eau, trop d'eau, pays des extrêmes



Défense et restauration des sols
Vergers en courbes de niveau

Pluies

La disposition des chaînes telliennes parallèles à la côte fait écran entre la mer et l'intérieur. Le Tell est la région la plus arrosée et la plus verte. Le Tell Oranais est moins favorisé que les Kabylies et le Constantinois où se trouvent les plus belles forêts.

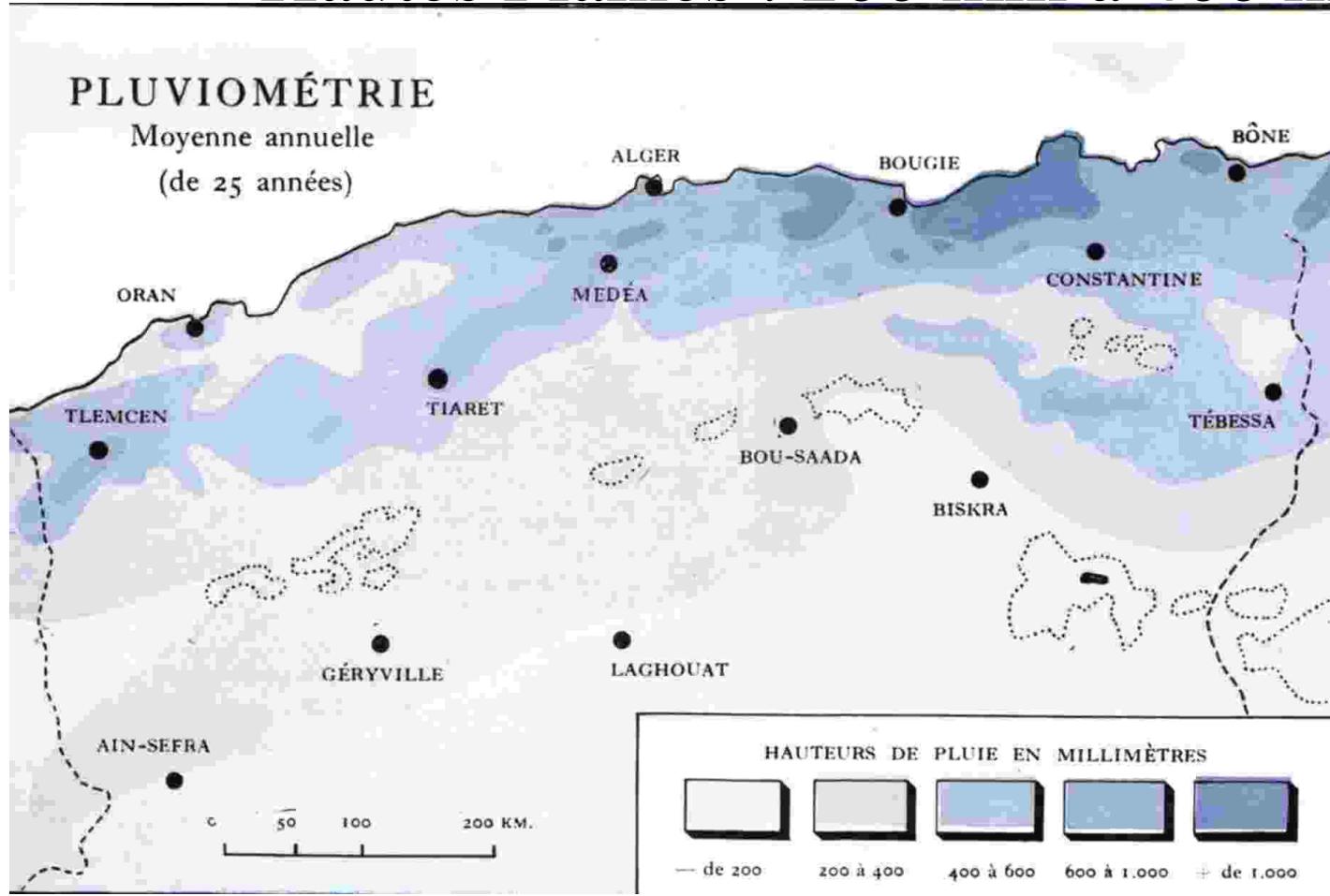


Un tiers du pays reçoit 400mm de pluie de moyenne,
marqués par des écarts suivant les régions.

Une grande partie du Tell cultivé : 400 mm à 800 mm

Atlas Blidéen, Kabylies : 900 mm à 1000 mm.

Hautes Plaines : 200 mm à 400 mm.



En bord méditerranéen, le maximum des pluies a lieu en hiver. Dans les régions proches du Sahara, la pluie tombe surtout en automne et au printemps. Avec toujours une totale sécheresse en été. Les précipitations sont toujours très variables et souvent dangereuses.



A photograph showing a man in a dark jacket riding a motorcycle through a flooded road. The water is murky and reflects the sky. On the right side of the road, three people are watching: a man in a white turban and dark jacket, a woman in a pink headscarf and blue jacket, and a young child in a white shirt and pink skirt. The background features a line of trees and a clear sky.

**Pas assez d'eau,
trop d'eau,
pays des extrêmes**

A part l'étroite bande maritime du Tell ,
l'Algérie est torride durant des mois. Les
températures sont irrégulières dans l'année
et selon les régions

Des variations de température allant
de 8°C en moyenne sur le littoral,
à 20°C sur les Hautes Plaines avec des
froids de -10°C en hiver.

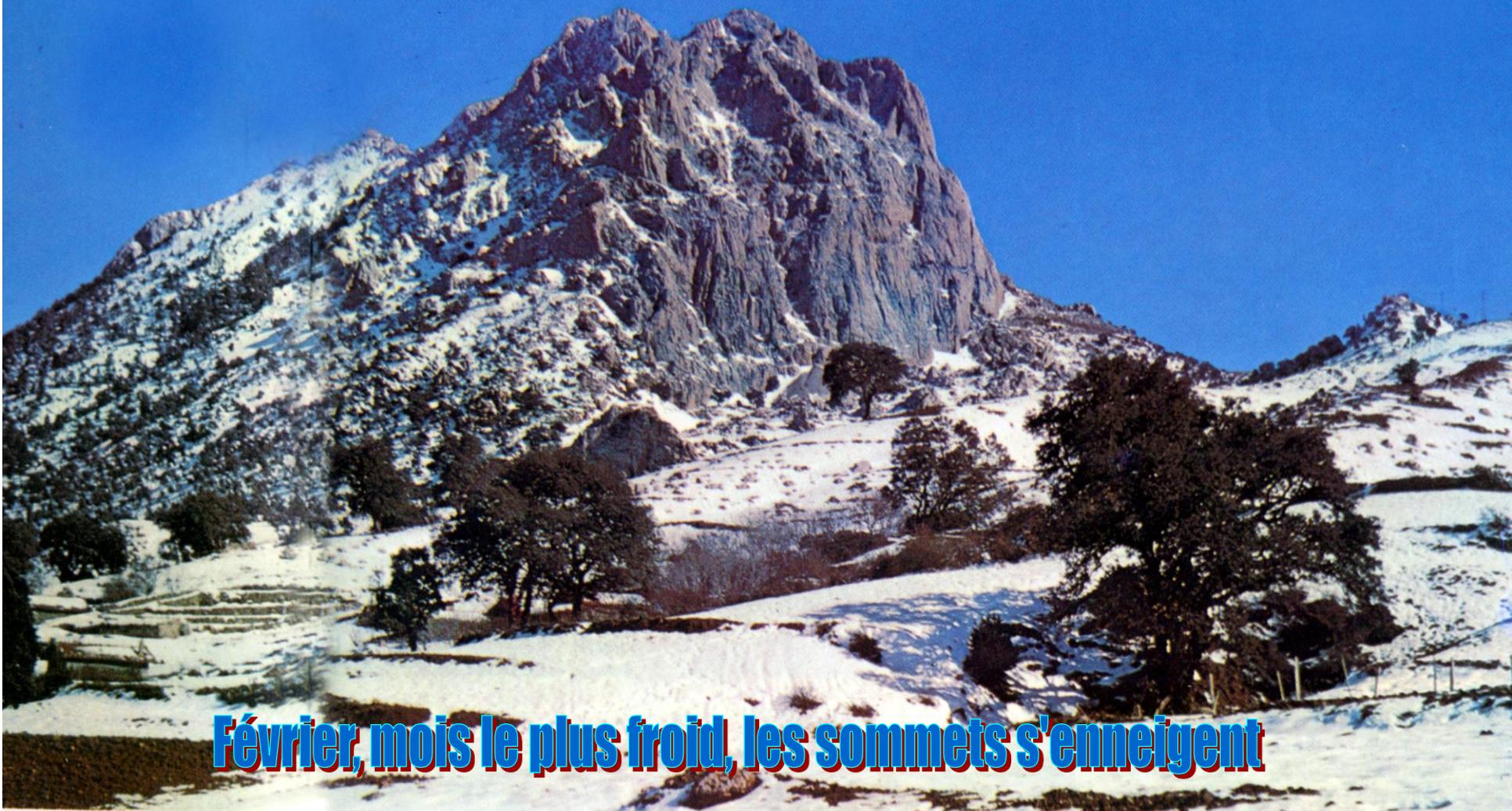


La vallée du Chélif et ses été torrides



45°C à l'ombre dans le Chélif.

Des chutes de neige sont fréquentes dans tout l'intérieur des Hautes Plaines, et les montagnes :
5 chutes par an à 500 m d'altitude en Kabylie, des chutes à 700 m d'altitude au Sud de Blida et à Tlemcen.



Février, mois le plus froid, les sommets s'enneigent

Pays de contrastes

Le Sirocco souffle habituellement aux mois de juillet et d'août, mais aussi au mois d'avril, causant de sérieux dégâts aux cultures.

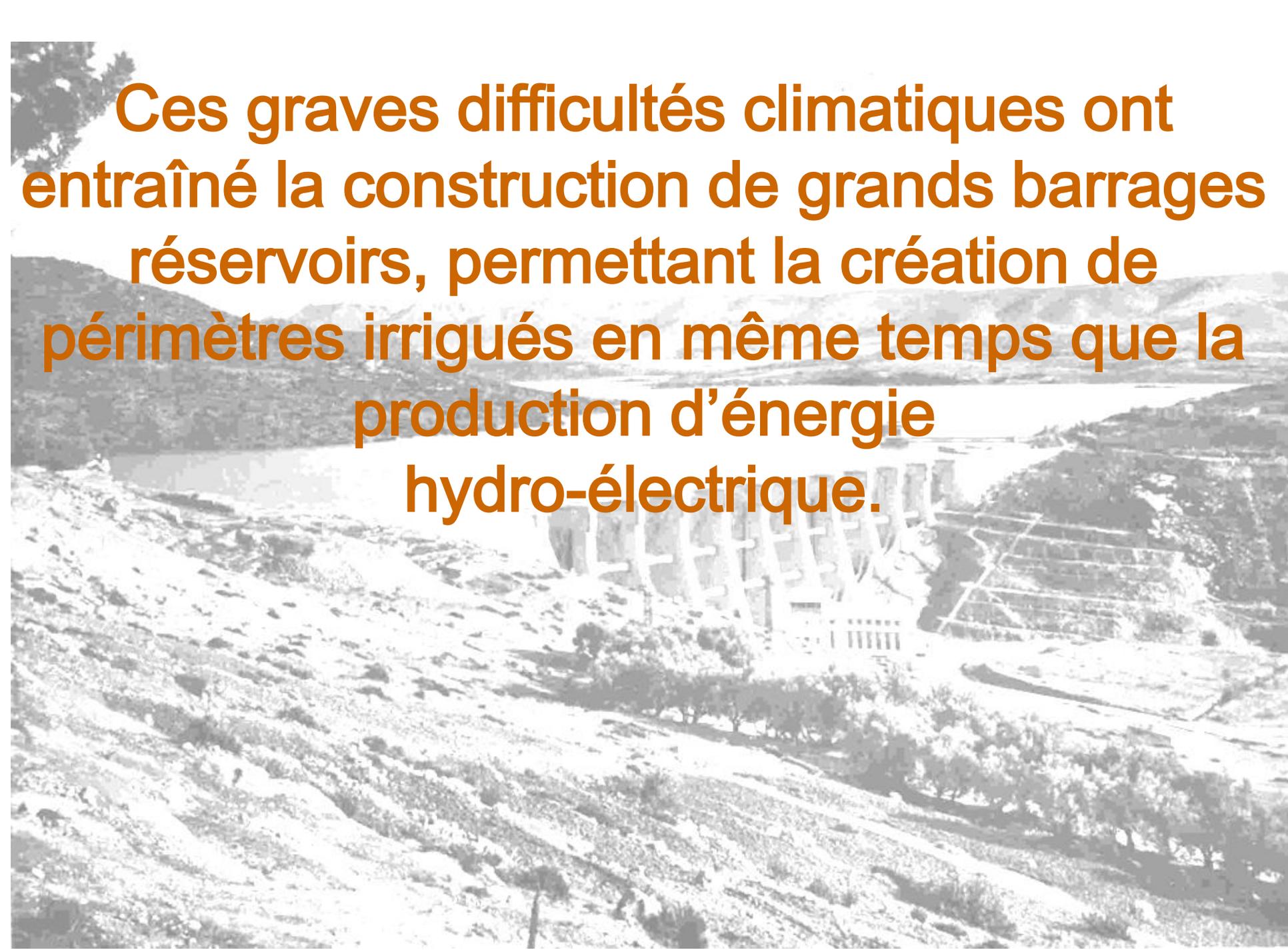
Les gelées tardives ou précoces ont des effets désastreux : par exemple à Oued Slissen, où pendant 25 ans seuls les mois de juin, juillet, août n'ont pas connu de gelées.

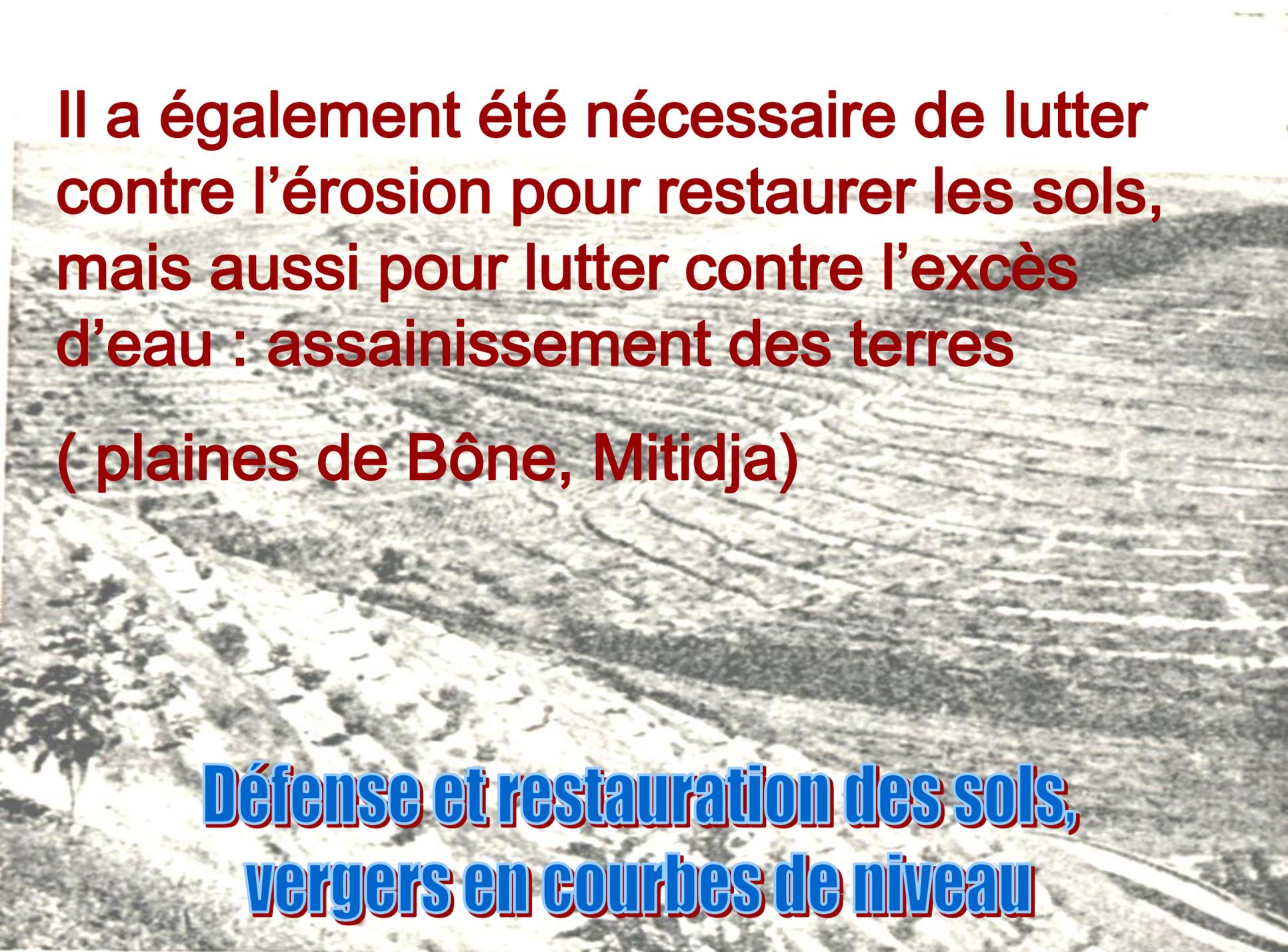




village de grande Kabylie
chaîne du Djurdjura

Ces graves difficultés climatiques ont entraîné la construction de grands barrages réservoirs, permettant la création de périmètres irrigués en même temps que la production d'énergie hydro-électrique.





Il a également été nécessaire de lutter contre l'érosion pour restaurer les sols, mais aussi pour lutter contre l'excès d'eau : assainissement des terres (plaines de Bône, Mitidja)

**Défense et restauration des sols,
vergers en courbes de niveau**